

LA GARDE des SENS

XXV. ++++++-- Il faut craindre que l'usage des sens nuise en nous à la grâce. ==CAPITAL :::::

De même si le cœur qui renferme les délices spirituels **les perd par les sens extérieurs, soit en regardant ou écoutant ce qui lui plaît, soit en suivant ses convoitises,** il peut arriver qu'il laisse évaporer pour ainsi dire ces douceurs célestes **et demeure tellement vide qu'il devienne incapable de trouver sa joie en Dieu.** C'est ce que chacun peut expérimenter par soi-même :

Lorsqu'il plaît à l'homme de regarder quelque chose ou de dire une parole dont le profit sera nul ou presque nul, s'il suit aussitôt **son mouvement naturel,** c'est qu'il n'apprécie pas les divins délices : **il les laisse donc s'échapper comme l'eau.**

Si au contraire il résiste, **pour plaire à Dieu,** à l'impulsion des attrait sensibles, **aussitôt les délices spirituels croissent en lui à tel point qu'il peut à peine les contenir.** C'est pourquoi celui qui a **appris à se vaincre** en ces occasions **prend l'habitude** de se délecter en Dieu, et **ses délices sont d'autant plus grands, qu'il les a acquises au prix d'un plus rude labeur.**